



MANAGEMENT

MAB Profil
Maîtres en aménagement de bureau

On ne bouge plus... Cheese !

Le monde est PUB

Daniel
MOISAN



La nouvelle ligne de produits de votre entreprise est enfin prête. Vous voulez évidemment en faire la promotion. Votre neveu a entrepris de réaliser votre dépliant promotionnel armé de Microsoft Word et d'une caméra numérique 1 mégapixel... on ne rit plus ! Il arrive à votre siège social avec son appareil et vous dit : « C'est ça la technologie mon oncle. T'occupe pas de l'éclairage... de toute façon, tout se calibre à l'ordinateur ». Votre dépliant sort... vous êtes à une exposition où vous voyez celui de votre concurrent et vous réalisez que vos images valent mille fois moins... de tête !!!

Premièrement, quand il s'agit de photographie, le tout ne se limite pas qu'à un appareil comme voudraient vous le faire croire certains marchands. La photo, c'est d'abord un photographe, une personne dont l'expérience lui permet de rendre son sujet le plus fidèlement ou attrayant possible. Il compose avec des données complexes et doit constamment s'adapter aux conditions d'éclairage ou bien souvent, aux conditions tout court.

Je suggère de faire appel aux services d'un photographe du moment où votre projet d'outil de communication prendra un minimum d'envergure. Ce sera utile dans le cas d'image corporative, de rapport annuel, d'une brochure de produits, etc. Si vous êtes agent immobilier par contre, continuez à utiliser votre appareil numérique car à la taille où les photos sont publiées et à la fréquence de leur roulement, des services professionnels ne seraient que pur caprice et fort onéreux. Il faut donc faire la part des choses.

Les avantages

Armés maintenant de la technologie numérique, les photographes sont une solution idéale pour vos besoins corporatifs. Ils peuvent prendre plus de clichés (cartes smart media) dont vous êtes en mesure de faire l'approbation presque instantanément. Vous avez aussi accès à vos fichiers électroniques et il est facile de convertir vos images pour votre site Web par exemple ou de les acheminer par e-mail à un client. Dans le cadre d'un

Power Point. Avec un photographe, vous avez l'opportunité de bénéficier d'un studio avec un éclairage professionnel, ce qui mettra en valeur vos sujets. C'est également un artiste qui saura vous faire prendre la meilleure posture dans le cadre d'un portrait par exemple, afin de procurer à ses clichés une grande efficacité graphique. Avec le photographe, finis les flous dans l'image, les ombres gigantesques dues au flash ou les contre-jour. Il pourra même vous faire une cure de jeunesse en atténuant vos petits défauts soit par les services d'une maquilleuse ou bien tout simplement par de la retouche sur un logiciel comme Photoshop...

Qui engager ?

Il existe plusieurs types de photographes malgré qu'ils soient dans l'en-

semble assez polyvalents. Certains développeront des expertises au niveau du portrait ou bien des extérieurs ou de la photo de reportage. Il faut donc établir votre choix sur le portfolio du candidat (ses réalisations) et aussi les honoraires qu'il fixera pour le mandat. La complicité naturelle est importante puisque le photographe est en quelque sorte les yeux de votre entreprise.

Des précautions

Entendez-vous toujours à l'avance sur le nombre de photos (plans) à prendre ainsi que sur le temps qui y sera consacré. Assurez-vous aussi d'acheter les droits pour vos photographies afin de ne pas avoir à payer à chaque fois pour utiliser votre matériel.

Faites-le vous même

Dans certains cas, si vous prenez vous-même vos images, munissez vous à tout le

moins d'un appareil qui générera 4 mégapixels au minimum et travaillez dans de bonnes conditions d'éclairage comme des extérieurs. Dites-vous cependant que comme n'importe quel néophyte, vous aurez vos limites et elles se verront. Vous pouvez également faire affaire avec des banques d'images si vous désirez un type de photographie moins personnalisée (un paysage par exemple). C'est beaucoup moins cher à l'achat puisque vous n'avez pas à payer pour la prise de vue. Cependant, vous courez le risque de voir votre concurrent utiliser le même matériel puisque ces compagnies ne garantissent pas l'exclusivité.

En conclusion, pour les projets importants, le photographe est essentiel. Pour le reste, amusez-vous et rêvez à qui sait, un prix Pulitzer !

L'auteur, Daniel Moisan, peut être joint à moisan@moisanmarketing

Nous embauchons

TRAVAIL AUTONOME

Stephan
VIAU



Une simple promenade sur les artères commerciales ou le long des parcs industriels nous permet de remarquer un tout nouveau phénomène : des affiches bien en vue nous disent « Nous embauchons ! ». Je présume qu'une entreprise qui utilise ce moyen pour trouver du personnel a, au préalable, eu recours aux moyens plus traditionnels, sans succès. De plus, septembre marquant la rentrée, les offres d'emploi augmentent considérablement dans les cahiers « Carrières et professions » des différents quotidiens. La concurrence pour dénicher un bon employé semble être à la hausse. En parallèle, le taux de chômage diminue et Québec affiche des records en ce sens depuis un bon moment. En effet, un taux de chômage de 5,4 % est presque le plein emploi. La pénurie de main-d'œuvre qui est le corollaire du vieillissement de la population serait-elle amorcée dans notre belle région ?

Or, dans le contexte d'une économie de plus en plus mondialisée, ce phénomène

se retrouve beaucoup plus dans la colonne des menaces que celle des opportunités. Toutefois, dans cette dernière colonne, pour certains types d'emplois, se retrouve un tout autre phénomène que peu d'entreprises semblent avoir inscrit dans leur planification stratégique :

le « travailleur autonome ». Avez-vous songé à la sous-traitance ? Si le nombre de personnes qui recherchent un emploi diminue, le portrait est tout autre du côté du travail autonome.

Croissance du marché

La région de Québec a, selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ, 2001), quelque 28 160 travailleurs autonomes et, selon Statistique Canada, connaît une croissance moyenne depuis les années 90 d'environ 3,5 % par année. Que vous cherchiez une ou un responsable en ressource humaine, en communication, en vente et marketing, en coaching d'équipe, en relations publiques, en rédaction et traduction, un programmeur analyste, un graphiste, un responsable de la formation, quelqu'un pour l'entretien ménager, etc. Vous retrouverez presque tous les métiers et professions dans la population des travailleurs autonomes.

Certains croient que le travail autonome déclinera avec l'arrivée de la pénurie de la main-d'œuvre. Or, cette

affirmation est plutôt simpliste et néglige les récents changements structurels qu'a connus notre économie. Dans la recherche d'une plus grande compétitivité, des suites de la mondialisation, les entreprises rechercheront une plus grande flexibilité en matière de gestion des ressources humaines, ce que le travail autonome offre. Par ailleurs, les NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) favorisent les communications à distance et l'accès à l'information à peu de frais, ce qui facilite également l'émergence du travail autonome. En conclusion, pénurie de main-d'œuvre + changement structurel de notre économie + besoin de croissance de compétitivité + croissance soutenue du travail autonome = recours à la sous-traitance et aux travailleurs autonomes. Je me demande d'ailleurs si ce n'est pas ce calcul que le gouvernement du Québec a fait à l'automne 2003 lorsqu'il a adopté la Loi 31 qui vise à faciliter le recours à la sous-traitance.

Enfin, démarquez-vous et affichez « Nous sous-traitons ! »

L'auteur, Stéphane Viau, est associé au cabinet conseil Jour J Relations publiques et est président du Réseau des Micro-Entreprises et des Travailleurs Autonomes de Québec (Réseau META Québec). Vous pouvez le joindre à l'adresse électronique suivante : sviau20@videotron.ca